



Espace naturel sensible
Le site de
Sainte-Eugénie

> Gouffern-en-Auge



Bonjour et bienvenue sur le site de Sainte-Eugénie

Je vous propose une promenade à la découverte des richesses et des particularités de ce site historique et naturel. Tout au long de votre parcours, des bornes numérotées vous indiqueront les étapes.

Étape 1 Les vestiges d'une motte castrale

Il y a environ 1 000 ans, se dressait sur ce point stratégique une fortification féodale dite motte castrale. Il s'agissait d'un ouvrage de défense, rapide à construire, utilisant des matériaux peu coûteux et disponibles à proximité. La motte était constituée d'un rehaussement important de terre rapportée, de forme circulaire sur laquelle se dressait une tour de guet en bois. La terre des fossés était utilisée pour construire la motte et les talus de l'enceinte. Une palissade en bois était dressée sur ces talus afin de se protéger des envahisseurs, notamment des seigneurs voisins.



Un patrimoine historique retrouvé

Suite à la tempête de 1999 qui balaya l'ensemble des résineux présents sur les vestiges de la motte castrale, le site historique a été redécouvert, et un processus de réhabilitation et de valorisation fut engagé.

Étape 2 La vallée de la Dives

Vous êtes ici en lisière de la forêt domaniale de Grande Gouffern. Du haut de la motte, le point de vue est remarquable. La Dives s'écoule du sud-est au nord-ouest au milieu d'une vaste plaine de cultures ouvertes. En arrière-plan, se dessine l'escarpement occidental du pays d'Auge couvert d'herbages et de petits bois. Parmi ces collines, on aperçoit le Mont Ormel.

C'est dans cette vallée qu'en août 1944 s'est déroulée la bataille de la poche de Falaise-Chambois, derniers combats de la bataille de Normandie.



Étape 3 Une friche aux espèces variées

Suite au déboisement, certaines espèces végétales ont recolonisé le site. Des espèces de milieux différents se côtoient.

La partie haute du site est constituée d'argile à silex plus ou moins sableuse. On y trouve des espèces acidiphiles et un sol parfois humide. Plus bas, la craie remplace peu à peu l'argile, le sol devient plus perméable et les espèces calcicoles apparaissent.



Étape 4 Attention poison !

Jadis **la belladonne** était considérée comme une plante magique.

Ses fruits noirs, pourtant très appétissants, sont extrêmement toxiques, tout comme toutes les autres parties de la plante.

Néanmoins, la molécule active, l'atropine, a pu être extraite et pendant très longtemps a été utilisée en médecine.

À la renaissance, les Italiennes l'utilisaient pour dilater leurs pupilles et accroître leur pouvoir de séduction d'où son nom de belladone, bella donna qui signifie *belle dame* en italien.



Autres plantes toxiques...



La **digitale pourpre** est une espèce plus commune, poussant près des sous-bois, elle aussi extrêmement toxique. On en extrait la digitaline.

Cette molécule est utilisée pour soigner certaines pathologies cardiaques.

Le **colchique d'automne** une des plantes les plus dangereuses de nos campagnes. La colchicine est un poison qui bloque la division cellulaire. Le cycle de cette plante est particulier : la plante, dépourvue de feuilles, fleurit en automne. Au printemps, les feuilles se développent et le fruit mûrit. L'été, les feuilles fanent puis disparaissent.



Étape 5 La pelouse xérophile

Sur ce talus qui entoure la motte se dressait autrefois une palissade. Aujourd'hui, ce terrain pentu artificiel offre les conditions idéales pour certaines espèces de milieux secs et bien exposés.

L'**Orchis pyramidal** est une orchidée qui doit son nom à la disposition en forme de pyramide des fleurs sur la hampe florale.



L'**Euphorbe petit cyprès** est beaucoup plus petite que sa cousine des bois. Ses feuilles sont linéaires et disposées sur la tige un peu comme un rameau de cyprès.



L'**Astragale feuille de réglisse** est une plante dont les feuilles sont comestibles et rappellent le goût de la réglisse.



La **Gentiane d'Allemagne** est une espèce rare et protégée en Normandie.



Étape 6 La prairie humide

Au XIX^e siècle, ce site était connu pour son marais d'une rare richesse botanique.

Celui-ci a aujourd'hui quasiment disparu mais le sol de la prairie reste néanmoins humide et abrite encore quelques espèces remarquables.

Un captage d'eau y avait été installé et alimentait le hameau en contrebas.

Libellule déprimée ou libellule à quatre taches

Ces deux espèces peuvent se confondre.

La **libellule déprimée** ① a l'abdomen plus aplati. Il est bleu chez le mâle et brun chez la femelle.



Chez la **libellule à quatre taches** ②, mâle et femelle sont semblables et possèdent chacun une tache au milieu de chacune de leur quatre ailes.



Étape 7 Des orchidées dans le sous-sol

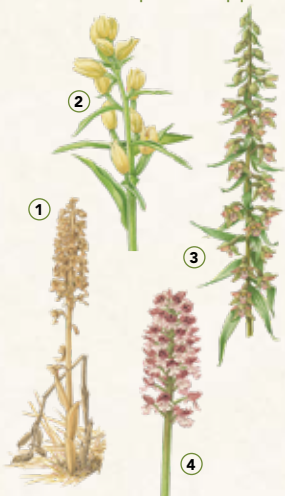
Ici les épicéas plantés à partir des années soixante ont remplacé l'ancienne hêtraie encore présente en lisière. Dans le sous-bois, subsistent quelques espèces peu communes caractéristiques de ces bois calcaires, tel le bois gentil et certaines orchidées.

Les résineux en modifiant la nature du sol (acidification) peuvent faire disparaître ces espèces, c'est pourquoi leur abandon progressif a été programmé.

Le bois gentil, aussi appelé bois joli, est un arbrisseau dont les fleurs roses apparaissent à la fin de l'hiver avant les feuilles.



Qui a dit que les orchidées ne poussaient qu'à la lumière ?
Certaines espèces supportent la mi-ombre, voire l'ombre complète.



① La **néottie nid d'oiseau** ne possède pas de feuille et est dépourvue de chlorophylle. Son système racinaire composé de nombreuses racines entremêlées, en forme de nid, abrite un champignon qui décompose la matière organique et lui fournit les éléments minéraux dont elle a besoin.

② La **céphalantère de Damas** est une orchidée bien curieuse, très différente des autres espèces. N'attendez pas que ses boutons floraux s'ouvrent car les fleurs restent fermées comme des petits grelots dressés.

③ L'**épipactis à larges feuilles** (dessin) et sa cousine, beaucoup plus rare, l'**épipactis pourpre** peuplent le sous-bois.

④ L'**orchis pourpre** est une des plus grandes espèces d'orchidées.

Étape 8 D'autres traces d'activités humaines

Autrefois sur les « places de feu » (encore visibles) les charbonniers empilaient soigneusement des rondins de bois, puis les recouvraient de terre et les enflammaient. Cette technique permettait une combustion lente et incomplète du bois, qui donnait le charbon de bois.



Les Romains ont aussi laissé de nombreuses traces dans les environs. La motte est d'ailleurs notée « camp romain » sur les cartes IGN.

Un trésor de 5 000 médailles romaines a même été découvert au XIX^e siècle non loin d'ici en forêt de Petite Gouffern.

Sur ce lieu, une pierre imposante suscite toujours l'imagination : curiosité géologique ou historique.



Accès au site : **parking à Gouffern-en-Auge**

Conseil départemental de l'Orne

BUREAU DES ESPACES NATURELS SENSIBLES

27, boulevard de Strasbourg

CS 30528 - 61017 Alençon cedex - Tél. 02 33 81 61 53

Renseignements-visites guidées : Office de Tourisme Argentan intercom

Si vous ne souhaitez pas garder ce dépliant, merci de le redonner dans les lieux d'accueil du site.